

LA COULEUR JAUNE.

Couleur : nom féminin issu du latin *color*, mot qui se rattache au verbe *celare* qui exprime l'idée que la couleur est ce qui recouvre et cache la surface d'une chose, qui dissimule la nudité, la vérité de la chose. In Le dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, édition 1993.

JAUNE : mot d'origine « populaire » latine, c'est-à-dire mot français issu par une lente évolution phonétique et par voie orale, du latin parlé en Gaule à partir des IV^e - V^e siècles. Idem.

« Adjectif, adverbe et nom, d'abord *jalne* (1080), jaune est issu du latin *galbinus*, dérivé de *galbus* « vert pâle, jaune-vert », mot d'origine inconnue mais dont le radical *gal* fait supposer un groupe de mots indoeuropéens. *Galbinus* [...] en latin de Gaule les désignations principales du jaune en latin : *flavus* « jaune-clair, brillant » et *fulvus* « jaune foncé, brillant ». Idem.

Pour M. Pastoureau, l'adjectif *galbinus* est « probablement dérivé du mot le plus courant dans les différents dialectes germaniques pour désigner la couleur jaune : *gelb* ». Quant à *flavus*, « il qualifie essentiellement les jaunes de la nature lorsqu'ils sont pris en bonne part (fleurs, fruits, blé, orge, miel [...] tandis que *fulvus* « est la couleur du pelage ou du plumage de certains animaux sauvages (lion, loup, aigle) admirés ou redoutés mais c'est aussi la couleur des flammes et de l'éclair, des astres par temps d'orage [...] ». Pour nommer le jaune, le latin dispose encore du *croceus* « beau jaune tirant vers l'orangé, un jaune à base de safran [...] terme valorisant, exprimant tout ensemble la beauté, l'éclat, le prestige et aussi bien souvent la féminité [...] et *luteus*, adjectif plus générique (employé) pour qualifier les jaunes ordinaires, à commencer par les étoffes [...] le teint du visage, le jaune d'œuf, l'eau boueuse des rivières, la robe des bovins ». Le latin dispose encore de « *aureus* qui dit la matière avant de dire la couleur : son sens premier est « en or » [...] Par extension, il qualifie les jaunes éclatants, tel celui du soleil » (et) de *luridus* pour un jaune impur [...] qui qualifie la couleur de la bile, des peaux malades, des plantes fanées, des étoffes viles ». M. Pastoureau, « Jaune. Histoire d'une couleur », p. 64-67.

La multiplicité des mots pour parler et désigner le jaune montre la difficulté à caractériser une couleur qui, depuis le Moyen Âge, a médiocre voire mauvaise réputation.

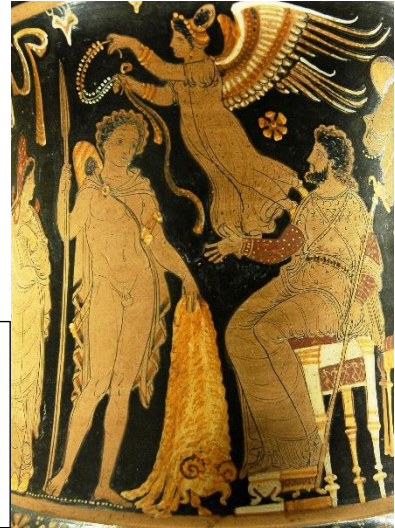
Car, dans l'Antiquité, le jaune était une couleur positive, « bénéfique ». Il suffit de se rappeler les récits mythologiques. Dans *Les travaux et les jours*, Hésiode (-VII^e) rappelle que **la première période de l'histoire du monde fut celle de l'âge d'or.**

L'un des douze travaux d'Héraclès est de rapporter **les pommes d'or du jardin des Hespérides.**

Hercule déroband les pommes d'or.
Détail d'une mosaïque illustrant les 12 travaux d'Hercule de Lliria (Valence, Espagne), première moitié du III^e siècle.



Ce sont aussi les aventures de **Jason**, qui pour récupérer le trône dont il a été dépossédé par son oncle, doit lui rapporter **la Toison d'or**, gardée précieusement par le roi de Colchide. <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/05/18749213.html>



Jason rapportant la Toison d'or au roi Pélias. Cratère à figures rouges d'Apulie, v. 340 av. J.-C., musée du Louvre.

Sans oublier les (més)aventures de **Midas**, roi de Phrygie qui transforme en or tout ce qu'il touche jusqu'à ce que Dionysos lui indique que, pour annuler le don dont il l'avait doté pour le remercier d'avoir recueilli son ami Silène, il devait se baigner dans le **fleuve Pactole**... dont les sables aurifères firent la fortune de **Crésus**.

<http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/06/18754329.html>

Le jaune, ce sont aussi les cultes solaires, le soleil étant l'ennemi des ténèbres.

Parmi ces cultes solaires, celui du **dieu égyptien Râ ou Rê, dieu du soleil** qui accomplit chaque jour sa course céleste dans une barque qui le conduit d'Orient vers l'Occident. Le disque solaire est la plupart du temps rouge.



On retrouve le même scénario en Grèce avec « celui qui voit et entend toutes choses » : **Hélios**, **personnification de l'astre solaire** (tête ornée de rayons) qui s'élanche chaque matin sur son char. Il finit par se confondre avec le **dieu de la lumière solaire : Apollon**.



Hélios sur son quadriga. Provient des fouilles de Schliemann à Hissalik (Troie). Musée de Berlin.

Aujourd'hui, en Occident, le jaune est une couleur peu appréciée, citée en dernier dans l'ordre des préférences, après le bleu, le vert, le rouge, le blanc et le noir.

« **La principale raison de ce désamour est due à, la concurrence déloyale de l'or** : au fil des temps, c'est en effet **la couleur dorée** qui a absorbé les symboles positifs du jaune, tout ce **qui évoque le soleil, la lumière, la chaleur, et par extension la vie, l'énergie, la joie, la puissance. L'or est vu comme la couleur qui luit, brille, éclaire, réchauffe** ». M. Pastoreau In https://www.lexpress.fr/styles/5-le-jaune-tous-les-attributs-de-l-infamie_488943.html

Cette dépréciation remonte au Moyen Âge. Tout d'abord, **le jaune est absent du code des couleurs liturgiques : la Bible et les Pères de l'Église n'en parlent pas.** « *L'or est omniprésent et joue le rôle d'une couleur lorsqu'il s'agit de compléter la palette liturgique construite autour du rouge, du blanc, du noir et du vert* ». M. Pastoreau, *Jaune*.

L'annonce aux bergers.

Le jaune ne peint que la couleur du vêtement de l'ange ou la laine des brebis tandis que l'or évoque la lumière divine.

Livre des péripécies d'Henri II. XI°.



Le jaune devient la couleur de la fourberie, de la trahison, de la lâcheté : ainsi le vêtement de Judas est-il jaune bien qu'aucune source ne renseigne sur le vêtement :

Le Baiser de Judas.

Giotto, chapelle des Scrovegni, Padoue.



C'est aussi la couleur de l'erreur. Le jaune devient la couleur de la Synagogue :

La Synagogue. Konrad Witz (vers 1400 - 1445/46).

Robe jaune, yeux fermés, lance cassée : la Synagogue symbolise l'Ancien Testament ; elle n'a pas reconnu la divinité de Jésus.



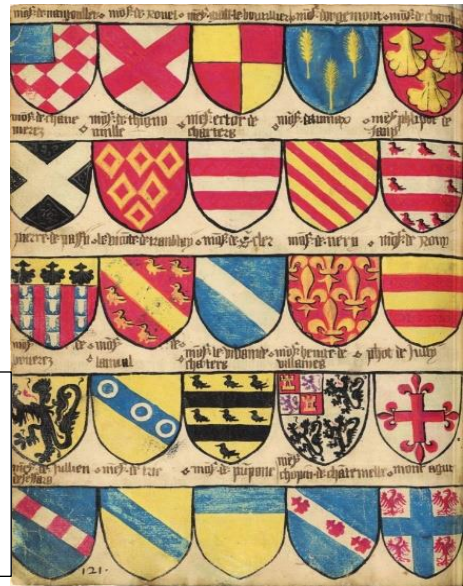
Le jaune est donc associé à la judéité. Pour autant, selon M. Pastoureau, il est impossible d'établir un lien entre cette volonté de distinguer le juif et le jaune, « les autorités (ayant) prescrit également le port de marques rouges, blanches, vertes, noires... d'une rouelle (*) [...] (et en Angleterre) une figure stylisée ayant la forme des tables de la Loi ». In *Jaune* p. 132-133. **Cette volonté de distinguer les juifs (et les musulmans) par le port d'un insigne est une décision du concile de Latran de 1215** dont le canon (= la règle, la loi) 68 dispose « [...] De là il arrive parfois que les chrétiens s'unissent aux femmes des juifs et des sarrasins, ou que des juifs et des sarrasins s'unissent aux femmes des chrétiens. Pour cela, afin d'éviter que la déviance que représentent ces coupables mélanges ne se répande plus largement sous le couvert de cette excuse [i. e. l'impossibilité de différencier les uns des autres par le vêtement], nous décidons que ces individus des deux sexes doivent pouvoir être distingués des autres ouvertement par leur façon de s'habiller dans toutes les provinces chrétiennes et en tout temps ». In <http://www.cn-telma.fr/relmin/extrait30326/>

(*) Ordonnance de Saint Louis sur le port de la rouelle : « Louis, Roi des Francs, aux Baillis, Vicomtes, Sénéchaux, Prévôts et à tout autre tenant du pouvoir venant de nous, Salutations. Du fait que nous voulons que les Juifs se distinguent des Chrétiens et soient reconnaissables, nous vous ordonnons – sur ordre de notre cher frère en Christ, Paul Christiani, de l'Ordre des Frères Prêcheurs – **d'imposer à tous et à chaque Juif des deux sexes, des insignes, à savoir : un cercle en feutre ou en tissu jaune, cousu sur la partie visible du vêtement, aussi bien devant que derrière.** Le diamètre du cercle doit être d'une largeur de quatre doigts et sa superficie égale à celle de la paume d'une main. Si l'on trouve désormais un juif sans le signe distinctif, son vêtement supérieur sera cédé à celui qui l'a dénoncé et si le même Juif est retrouvé sans le signe, il sera condamné à une amende pouvant aller jusqu'à dix livres. Fait à Paris, le mardi avant la Nativité de Saint Jean-Baptiste, en l'an 1269 ». In <http://www.cn-telma.fr/relmin/extrait270990/>

Plus proche de nous, le plus souvent de couleur jaune et de lettres noires : **l'étoile jaune** imposée par les nazis :



Pourtant, au XII^e, le jaune va connaître le succès avec le développement des armoiries. En langage héraldique, c'est l'or.



Grand Armorial équestre de la Toison d'or, œuvre collective (plusieurs peintres dont l'identité ne nous est pas connue) placée sous l'autorité de Jean Lefèvre de Saint-Rémy. Lille, 1435-1438, Gouache sur papier, 167 feuillets (290 x 210 mm) BnF, Arsenal (Cote MS-4790)

Le jaune fait un retour timide à partir au XVII^e mais la couleur n'est jamais franche : le jaune est nuancé :

Claude Gellée dit Le Lorrain
Port de mer au soleil couchant
(1639) Musée du Louvre



Giovanna Garzoni,
Nature morte avec bol de citrons ;
fin des années 1640. Paul Getty
Museum.



Au XIX°, le jaune reste une couleur mal aimée...

C'est la couleur des cocus et, dans le monde ouvrier, le « **syndicat jaune** » est lié au patronat (on retrouve l'idée de trahison) et s'oppose aux « **syndicats rouges** » : « *Le Jaune est un bon père de famille, ouvrier consciencieux, homme de liberté et de progrès, défenseur de l'industrie dont il vit* » alors que le Rouge est « *artisan de désordre, propagateur d'utopies, négateur du progrès, destructeurs des industries nationales* » peut-on lire sur une carte postale de 1905.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndicalisme_jaune

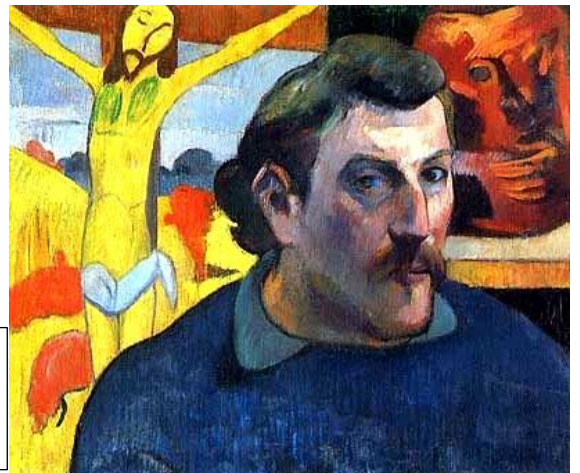
... alors qu'il est très présent dans la peinture :

(Impressionnisme et fauvisme par ex.)

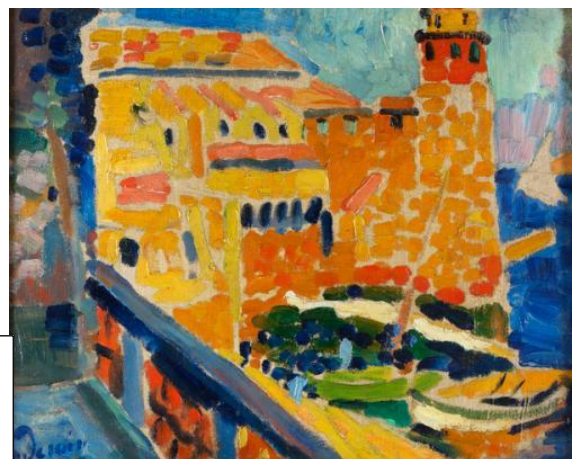
Vincent Van Gogh ; *La méridienne ou La sieste*. 1890 - Huile sur toile; musée d'Orsay.



Paul Gauguin ; *Autoportrait au Christ jaune*. 1889. Huile sur toile. Musée d'Orsay, Paris



André Derain ; *Le phare de Collioure*. 1905. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Dans notre quotidien, le jaune est associé à La Poste, au sport et à la signalisation routière.

Le jaune de La Poste peut s'expliquer par le souci de visibilité mais aussi parce qu'elle fut créée et organisée dès le XVI^e par la famille Thurn und Taxis dont le jaune était la couleur emblématique.

Dans le domaine sportif, on peut retenir **le maillot jaune** apparu dans le peloton du Tour de France le 19 juillet 1919 sur les épaules d'Eugène Christophe. A l'origine, une opération publicitaire du journal L'Auto -organisateur de l'épreuve- pour rendre plus visible dans le peloton le premier du classement provisoire.

Mais aussi l'introduction, là aussi pour plus de visibilité lors des retransmissions télévisées, de la **balle de tennis jaune en 1972**.

<https://www.lefigaro.fr/le-scan-sport/le-saviez-vous/2014/05/25/27006-20140525ARTFIG00158-pourquoi-les-balles-de-tennis-sont-jaunes.php>



Julian Alaphilippe. En jaune pendant 14 jours lors du tour 2019.

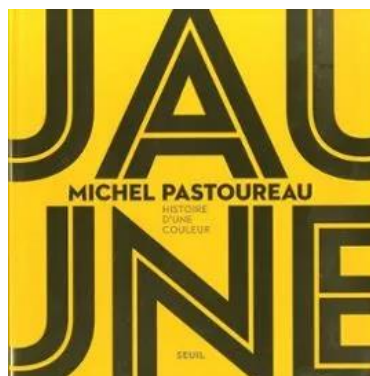
C'est enfin **le carton jaune** utilisé pour la première fois lors de la Coupe du monde de football en 1970.



Sur la route, le jaune est associé au danger et à une demande de vigilance, de prudence :



En savoir plus :



Ecouter (54') : <https://www.youtube.com/watch?v=8DyyXH6ZgZY>